

Quand Léa était petite, elle allait souvent chercher son père à la gare avec sa maman. Elle se réjouissait à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » pensait-elle parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant Léa, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, bousculant la fillette sur leur passage.

Sur le quai, Léa cherchait longuement son papa du regard, puis des bras la serraient et l'emportaient dans les airs. Léa était tellement émue qu'elle ne pouvait pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, elle retrouvait sa voix et se mettait à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa la reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.

Quand **tu étais** petite, elle allait souvent chercher son père à la gare avec sa maman. Elle se réjouissait à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » pensait-elle parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant Léa, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, bousculant la fillette sur leur passage.

Sur le quai, Léa cherchait longuement son papa du regard, puis des bras la serraient et l'emportaient dans les airs. Léa était tellement émue qu'elle ne pouvait pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, elle retrouvait sa voix et se mettait à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa la reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher son père à la gare avec sa maman. Elle se réjouissait à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » pensait-elle parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant Léa, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, bousculant la fillette sur leur passage.

Sur le quai, Léa cherchait longuement son papa du regard, puis des bras la serraient et l'emportaient dans les airs. Léa était tellement émue qu'elle ne pouvait pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, elle retrouvait sa voix et se mettait à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa la reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec sa maman. Elle se réjouissait à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » pensait-elle parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant Léa, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, bousculant la fillette sur leur passage.

Sur le quai, Léa cherchait longuement son papa du regard, puis des bras la serraient et l'emportaient dans les airs. Léa était tellement émue qu'elle ne pouvait pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, elle retrouvait sa voix et se mettait à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa la reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman.

Elle se réjouissait à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » pensait-elle parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant Léa, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, bousculant la fillette sur leur passage.

Sur le quai, Léa cherchait longuement son papa du regard, puis des bras la serraient et l'emportaient dans les airs. Léa était tellement émue qu'elle ne pouvait pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, elle retrouvait sa voix et se mettait à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa la reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman. **Tu te réjouissais** à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » pensait-elle parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant Léa, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, bousculant la fillette sur leur passage.

Sur le quai, Léa cherchait longuement son papa du regard, puis des bras la serraient et l'emportaient dans les airs. Léa était tellement émue qu'elle ne pouvait pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, elle retrouvait sa voix et se mettait à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa la reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman. **Tu te réjouissais** à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » **pensais-tu** parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant Léa, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, bousculant la fillette sur leur passage.

Sur le quai, Léa cherchait longuement son papa du regard, puis des bras la serraient et l'emportaient dans les airs. Léa était tellement émue qu'elle ne pouvait pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, elle retrouvait sa voix et se mettait à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa la reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman. **Tu te réjouissais** à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » **pensais-tu** parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant **toi**, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, bousculant la fillette sur leur passage.

Sur le quai, Léa cherchait longuement son papa du regard, puis des bras la serraient et l'emportaient dans les airs. Léa était tellement émue qu'elle ne pouvait pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, elle retrouvait sa voix et se mettait à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa la reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.



Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman. **Tu te réjouissais** à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » **pensais-tu** parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant **toi**, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, **te** bousculant ~~la fillette~~ sur leur passage.

Sur le quai, Léa cherchait longuement son papa du regard, puis des bras la serraient et l'emportaient dans les airs. Léa était tellement émue qu'elle ne pouvait pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, elle retrouvait sa voix et se mettait à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa la reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman. **Tu te réjouissais** à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » **pensais-tu** parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant **toi**, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, **te** bousculant ~~la fillette~~ sur leur passage.

Sur le quai, **tu cherchais** longuement son papa du regard, puis des bras la serraient et l'emportaient dans les airs. Léa était tellement émue qu'elle ne pouvait pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, elle retrouvait sa voix et se mettait à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa la reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman. **Tu te réjouissais** à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » **pensais-tu** parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant **toi**, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, **te** bousculant ~~la fillette~~ sur leur passage.

Sur le quai, **tu cherchais** longuement **ton** papa du regard, puis des bras la serraient et l'emportaient dans les airs. Léa était tellement émue qu'elle ne pouvait pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, elle retrouvait sa voix et se mettait à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa la reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman. **Tu te réjouissais** à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » **pensais-tu** parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant **toi**, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, **te** bousculant ~~la fillette~~ sur leur passage.

Sur le quai, **tu cherchais** longuement **ton** papa du regard, puis des bras **te** serraient et l'emportaient dans les airs. Léa était tellement émue qu'elle ne pouvait pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, elle retrouvait sa voix et se mettait à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa la reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman. **Tu te réjouissais** à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » **pensais-tu** parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant **toi**, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, **te** bousculant ~~la fillette~~ sur leur passage.

Sur le quai, **tu cherchais** longuement **ton** papa du regard, puis des bras **te** serraient et **t'emportaient dans les airs. Léa était tellement émue qu'elle ne pouvait pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, elle retrouvait sa voix et se mettait à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa la reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.**

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman. **Tu te réjouissais** à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » **pensais-tu** parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant **toi**, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, **te** bousculant ~~la fillette~~ sur leur passage.

Sur le quai, **tu cherchais** longuement **ton** papa du regard, puis des bras **te** serraient et **t'emportaient dans les airs. **Tu étais** tellement émue qu'elle ne pouvait pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, elle retrouvait sa voix et se mettait à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa la reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.**

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman. **Tu te réjouissais** à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » **pensais-tu** parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant **toi**, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, **te** bousculant ~~la fillette~~ sur leur passage.

Sur le quai, **tu cherchais** longuement **ton** papa du regard, puis des bras **te** serraient et **t'emportaient dans les airs. **Tu étais** tellement émue que **tu** ne **pouvais** pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, elle retrouvait sa voix et se mettait à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa la reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.**

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman. **Tu te réjouissais** à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » **pensais-tu** parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant **toi**, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, **te** bousculant ~~la fillette~~ sur leur passage.

Sur le quai, **tu cherchais** longuement **ton** papa du regard, puis des bras **te** serraient et **t'emportaient dans les airs. **Tu étais** tellement émue que **tu** ne **pouvais** pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, **tu retrouvais** sa voix et se mettait à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa la reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.**



Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman. **Tu te réjouissais** à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » **pensais-tu** parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant **toi**, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, **te** bousculant ~~la fillette~~ sur leur passage.

Sur le quai, **tu cherchais** longuement **ton** papa du regard, puis des bras **te** serraient et **t'emportaient dans les airs. **Tu étais** tellement émue que **tu** ne **pouvais** pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, **tu retrouvais ta** voix et se mettait à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa la reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.**

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman. **Tu te réjouissais** à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » **pensais-tu** parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant **toi**, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, **te** bousculant ~~la fillette~~ sur leur passage.

Sur le quai, **tu cherchais** longuement **ton** papa du regard, puis des bras **te** serraient et **t'emportaient dans les airs. **Tu étais** tellement émue que **tu** ne **pouvais** pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, **tu retrouvais ta** voix et **te mettais** à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa la reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.**

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman. **Tu te réjouissais** à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » **pensais-tu** parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant **toi**, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, **te** bousculant ~~la fillette~~ sur leur passage.

Sur le quai, **tu cherchais** longuement **ton** papa du regard, puis des bras **te** serraient et **t'emportaient dans les airs. **Tu étais** tellement émue que **tu** ne **pouvais** pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, **tu retrouvais ta** voix et **te mettais** à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa **te** reposait au sol et lui prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.**

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman. **Tu te réjouissais** à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » **pensais-tu** parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant **toi**, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, **te** bousculant ~~la fillette~~ sur leur passage.

Sur le quai, **tu cherchais** longuement **ton** papa du regard, puis des bras **te** serraient et **t'emportaient dans les airs. **Tu étais** tellement émue que **tu** ne **pouvais** pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, **tu retrouvais ta** voix et **te mettais** à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa **te** reposait au sol et **te** prenait la main. Ils repartaient alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.**

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman. **Tu te réjouissais** à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » **pensais-tu** parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant **toi**, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, **te** bousculant ~~la fillette~~ sur leur passage.

Sur le quai, **tu cherchais** longuement **ton** papa du regard, puis des bras **te** serraient et **t'emportaient dans les airs. **Tu étais** tellement émue que **tu** ne **pouvais** pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, **tu retrouvais ta** voix et **te mettais** à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa **te** reposait au sol et **te** prenait la main. **Vous repartiez** alors vers la voiture, puis la maison, pendant que Léa finissait de raconter leur semaine.**

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman. **Tu te réjouissais** à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » **pensais-tu** parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant **toi**, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, **te** bousculant ~~la fillette~~ sur leur passage.

Sur le quai, **tu cherchais** longuement **ton** papa du regard, puis des bras **te** serraient et **t'emportaient dans les airs. **Tu étais** tellement émue que **tu** ne **pouvais** pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, **tu retrouvais ta** voix et **te mettais** à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa **te** reposait au sol et **te** prenait la main. **Vous repartiez** alors vers la voiture, puis la maison, pendant que **tu finissais** de raconter leur semaine.**

Quand **tu étais** petite, **tu allais** souvent chercher **ton** père à la gare avec **ta** maman. **Tu te réjouissais** à l'idée de le retrouver. Il partait fréquemment à l'étranger, pour son travail.

« Pourquoi ne reste-t-il pas auprès de nous ? » **pensais-tu** parfois.

Enfin, le TGV gris et bleu apparaissait au bout de la longue voie, avec son grand nez qui plongeait vers les rails. Il grossissait, ralentissait et s'arrêtait devant **toi**, toujours ébahie de le voir d'aussi près. Les portes automatiques s'ouvraient. Des centaines de voyageurs envahissaient le quai, **te** bousculant ~~la fillette~~ sur leur passage.

Sur le quai, **tu cherchais** longuement **ton** papa du regard, puis des bras **te** serraient et **t'emportaient dans les airs. **Tu étais** tellement émue que **tu** ne **pouvais** pas prononcer un seul mot. Heureusement, cela ne durait jamais bien longtemps... Bien vite, **tu retrouvais ta** voix et **te mettais** à raconter tous les menus événements de la semaine. Doucement, papa **te** reposait au sol et **te** prenait la main. **Vous repartiez** alors vers la voiture, puis la maison, pendant que **tu finissais** de raconter **votre** semaine.**